

Énigmes et enquêtes

Le cheval sans tête

Le cheval sans tête, un vieux tricycle récupéré dans un terrain vague, est pour Fernand Douin un cadeau magnifique : lui et ses copains de la bande à Gaby passent leur temps libre sur le cheval, à dévaler les rues de leur coin de banlieue. Mais deux individus à la mine sinistre s'intéressent bizarrement au cheval.

Les inconnus attendirent le mardi suivant pour prendre contact avec la bande. Il n'était pas loin de cinq heures, mais le ciel était découvert du côté de l'ouest et le couchant empourprait¹ magnifiquement la voûte nuageuse, qui réfléchissait un jour 5 tendre et rose dans la rue des Petits-Pauvres.

La moitié de la bande était restée avec le grand Gaby devant la maison des Douin, les autres attendaient sur le chemin de la Vache Noire, hurlant d'excitation chaque fois que le cheval débouchait du virage. Le petit Bonbon, comme à son habitude, 10 faisait le flic au coin de la rue Cécile. Zidore venait de prendre son deuxième départ ; on l'avait vu traverser le carrefour à toute allure en poussant des cris de porc égorgé. Trois minutes passèrent, mais la rue resta vide. Zidore ne remontait pas.

« Qu'est-ce qu'il fabrique donc ? » grogna Juan-l'Espagnol, 15 qui attendait son tour avec impatience. Depuis deux jours, on était tranquille, et Gaby ne pensait même plus aux histoires de M. Douin. Il se réveilla soudain :

« Venez ! cria-t-il aux autres. Vite... »

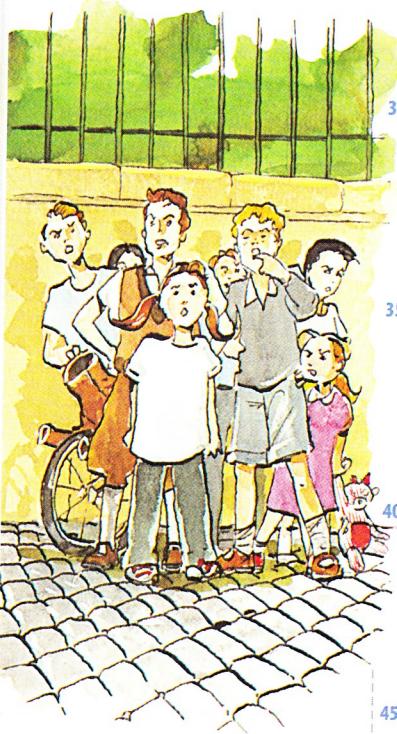
Ils descendirent en courant jusqu'au fond de la rue. Fernand, 20 Zidore et les trois filles discutaient âprement² avec les deux types en canadienne. L'un de ceux-ci avait empoigné le guidon du cheval sans tête, et il essayait de l'attirer à lui par grandes secousses ; mais Berthe et Marion se cramponnaient solidement à la roue droite, Zidore et Fernand à la roue gauche, Mélie aux moignons³ des 25 pattes arrière, et tous les cinq braillaient à tue-tête, soutenus par les douze chiens de Marion qui se pressaient en aboyant derrière le grillage du jardin. L'homme lâcha prise en voyant surgir du renfort.



1. empourprait : colorait de rouge.

2. âprement : d'une manière rude.

3. moignons : ce qu'il reste de membres amputés ; ici, les montants métalliques du tricycle.



« Ils veulent nous acheter le cheval ! cria Fernand à Gaby.

30 Nous, on ne veut pas le vendre...

— Dix mille balles ! s'écria le plus grand des deux. Ce n'est pas rien : pour ce prix vous aurez un cheval neuf, avec les pédales, la tête et tout !

— Des clous ! riposta Gaby d'une voix mauvaise. Il y a des 35 années qu'on n'en fait plus comme celui-là. Ce cheval est à Fernand ; nous n'avons que cela pour nous amuser, nous autres ! Il n'a pas de prix...

— Tu l'entends, Pépé ? ricana l'homme en se retournant vers son compagnon. Ils ont la tête dure... »

L'autre déboutonna lentement sa canadienne, sortit un gros portefeuille.

— Assez de salades ! dit-il d'une voix menaçante. Voilà l'argent ! prenez-le et fichez le camp : il nous faut ce cheval !

— Vous ne l'aurez pas ! » répliqua Gaby d'un ton résolu.

45 D'une légère poussée, Fernand avait fait reculer furtivement le cheval contre la grille. Les dix gosses s'étaient alignés le long du trottoir pour le défendre, leurs figures blondes ou brunes illuminées par l'horizon flamboyant. Les deux inconnus, sombres, carrés, massifs, se découpaient à contre-jour devant le talus 50 gazonné. Au fond du Clos Pecqueux, la silhouette rouillée de la Vache Noire⁴ surveillait cette scène étrange.

« Nous allons te faire comprendre la chose autrement » grogna le nommé Pépé en faisant un pas vers le grand Gaby. [...]

— Vous n'aurez pas le cheval, répéta Gaby avec assurance.

55 Vous ne l'aurez pas davantage en nous tapant dessus. Vous êtes deux gros pépères, mais ça ne me fait pas peur... »

Les petits yeux de cochon de Pépé se mirent à briller.

— Attends, petit ! je vais te mettre mon pied quelque part, marmonna-t-il entre ses dents.

60 — Je parie bien que non ! gouilla⁵ Gaby. Il n'y a que Papa qui se le permette, et encore je lui fais faire le tour du quartier avant de me laisser rejoindre. »

Tous les gosses éclatèrent de rire.

— On y va, Pas-Beau ? fit Pépé en se tournant vers son camarade. Commençons par moucher⁶ celui-là... »

Marion siffla. Pépé bondissait déjà vers Gaby, qui s'était ramassé sur ses jarrets. Le voyou reçut dans l'estomac un beau coup de tête qui ne parut pas lui faire de bien ; il se plia en deux et bascula en geignant dans le ruisseau. À son tour, le nommé Pas-Beau tomba sur Gaby à bras raccourcis. C'est à ce moment que surgit le premier chien.

4. la Vache Noire : une vieille locomotive abandonnée sur une ancienne voie de garage.

5. gouilla : se moqua.

6. moucher : remettre à sa place.

C'était Hugo, le braque⁷. [...] Pas-Beau le reçut sur les épaules et se mit à hurler de terreur en gigotant sous les morsures. En se relevant, Pépé se trouva nez à nez avec Fritz et César qui tournaient ventre à terre le coin de la rue. Le danois ouvrait une gueule aussi large qu'un moule à gaufres.

Les trois chiens haletants, leurs gros yeux brillant comme de la braise, commencèrent à dépouiller les truands de leurs canadiennes [...]. Ils arrachaient la toile à grands coups secs [...].
80 Un vrai régal! Les deux hommes se roulaient à terre, la tête au creux du bras, ruant pour sauver leurs cuisses et leurs mollets. Les douze pensionnaires de Marion orchestraient bruyamment la curée derrière leur grillage.

« Au secours ! au secours ! » cria Pas-Beau d'une voix éraillée.

Paul Berna, *Le cheval sans tête*, © Rouge et Or.

7. braque: chien de chasse.



- 1 Dans le premier paragraphe, relève tous les éléments qui situent le moment où se déroule l'histoire.
- 2 Où l'action se passe-t-elle ?
- 3 Fais la liste des personnages et relève les mots qui les désignent.
- 4 Classe les personnages en deux groupes : les agresseurs et les victimes.

- 5 Quel renfort permet aux enfants de repousser leurs agresseurs ?
- 6 Lis à voix haute les dialogues avec tes camarades en tenant compte des indications données sur le ton des échanges.
- 7 Cet extrait se situe au début d'un roman policier. As-tu une idée de l'énigme que Gaby et sa bande vont devoir résoudre ?

J'écris



une scène d'interrogatoire

Pépé et Pas-Beau ont été mis en fuite. Cependant ils reviennent dès le lendemain, et réussissent cette fois à voler le cheval sans tête. Les dix enfants se rendent au commissariat.

L'inspecteur Sinet reprit l'interrogatoire :
« Il me faut maintenant un signalement précis des deux chenapans, dit-il aux enfants. Vous allez me les décrire l'un après l'autre. Attention, n'inventez rien ! »

Rédigez les réponses de quelques-uns des enfants, en tenant compte de ce que vous savez des voleurs.

les temps composés (1)

JE RETIENS

- À un temps composé, quand le verbe est conjugué **avec l'auxiliaire être, le participe passé s'accorde** en genre et en nombre **avec le sujet.**

Exemple : *La balle est passée e au-dessus d'elle.*

- À un temps composé, quand le verbe est conjugué **avec l'auxiliaire avoir, le participe passé ne s'accorde jamais avec le sujet.**

Exemple : *Elle a heurté le dos de David.*

Orthographe

JE M'EXERCÉ

1 Choisis la forme qui convient.

- a) Mes amis sont (passé/passés) me voir.
- b) Agnès est (sorties/sortie) pour faire des courses.
- c) Mon frère et ma sœur sont (partis/parties) ce matin.
- d) Les filles étaient (descendues/descendu) dans la cour.
- e) Nos correspondants étaient (resté/restés) plusieurs jours.

2 Mets les verbes entre parenthèses au passé composé.

- a) La souris (manger) le fromage.
- b) Les élèves (ranger) leurs cahiers.
- c) Michel et Karine (perdre) leur chemin.
- d) Les filles (jouer) au football.
- e) Mes cousins (téléphoner).

3 Mets ces phrases au passé composé.

- a) Maman va à la bibliothèque.
- b) Mes sœurs partent chez Mamie.
- c) Des moineaux nichent sous le toit.
- d) La pluie tombe à grosses gouttes.
- e) Nous écoutons de la musique.

4 Mets les verbes entre parenthèses au passé composé.

Les deux combattants (se relever) rapidement. Tout le monde (regarder) en l'air comme si de rien n'était. La surveillante de la cantine (arriver). La bande de Jérôme (regagner) le préau et la bande de Christophe (partir) sur le terrain de sport.

5 Mets les verbes en gras au passé composé.

Au cours de cette première journée, ni la louve grise ni Pélot ne se **risquèrent** à quitter le gîte, l'un observant l'autre. L'enfant **acquit** la certitude qu'elle le prenait pour un louveteau quand elle **vint** déposer devant lui un morceau de charogne.

Alain Surget, *Le fils des loups*, Cascade,
© Rageot-Éditeur.

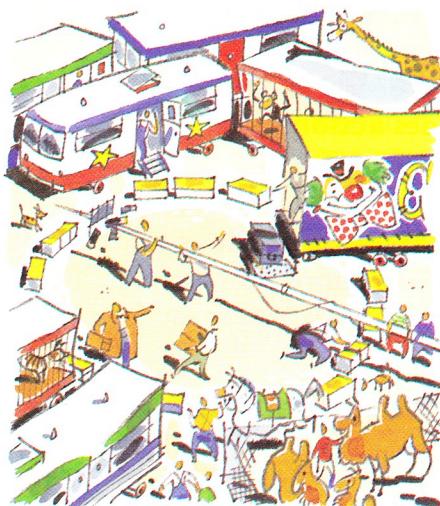


6 Par groupe de deux : complète les phrases avec un participe passé. Ton(ta) voisin(e) fait la même chose.

- a) Toute la famille est ce matin.
- b) Les alpinistes sont sans écouter les conseils.
- c) Les chiots sont depuis hier.
- d) La foudre est sur le toit de l'école.
- e) Les hirondelles sont
- f) Les élèves de la classe sont en bateau faire une promenade.
- g) Elle est par terre.

Comparez vos réponses. Avez-vous fait les mêmes accords ?

J'OBSERVE



Le cirque au village

Un cirque vient d'arriver dans notre village. Nous attendons son arrivée depuis plusieurs jours. Par les fenêtres de la classe, nous avons observé le montage du chapiteau. Lorsque quatre heures et demie auront sonné, mon frère et moi nous visiterons la ménagerie. Ce soir, nos parents nous emmèneront voir le spectacle. Nous sommes vraiment impatients. Il ne se passe pas grand-chose d'intéressant ici et l'arrivée d'un cirque est un événement important.

Demain, quand le cirque sera parti, le village retrouvera son aspect habituel. Les adultes iront aux champs, les enfants retourneront à l'école et la vie suivra son cours, comme avant. Mais nous aurons de beaux souvenirs à partager.

◆ Dans les deux phrases en couleur, les événements se passent-ils dans le passé, le présent ou le futur ?

◆ À quel temps est conjugué le verbe des propositions en jaune ?

◆ Les phrases en couleur sont formées de deux propositions qui décrivent chacune un événement différent. Quel événement se déroule avant l'autre ?

◆ Le verbe des propositions en rose est-il conjugué à un temps simple ? à un temps composé ? Quel est le temps de l'auxiliaire ?

JE COMPRENDS

- Les deux phrases en couleur décrivent des événements
- Les verbes des propositions en jaune, visiterons et, sont conjugués au simple.
- Lorsque quatre heures et demie auront sonné : cet événement se produira avant que les enfants aillent visiter la ménagerie.
Demain : cet événement se produira que le village ne retrouve son aspect habituel.
- Dans les propositions en rose, les verbes, auront sonné et, sont à un temps composé. L'auxiliaire est conjugué au futur.

Exercice

Dans chacune des phrases, entourez en rose le verbe qui indique le premier événement et en jaune celui qui indique le second événement.

Exemple : Quand tu arriveras, je serai parti.

- a) Les algues recouvriront la plage quand la tempête sera terminée.
- b) Dès que les clowns seront sortis, les jongleurs pénétreront sur la piste.
- c) Les hirondelles seront parties quand l'hiver arrivera.
- d) Lorsque le jour se lèvera, le loup aura mangé la chèvre.

le futur antérieur

JE RETIENS

- Dans un récit, pour raconter des événements qui doivent se produire **dans l'avenir**, on utilise le **futur** et le **futur antérieur**.

Exemple : Demain quand le cirque sera parti,
1^{er} événement : verbe au futur antérieur
le village retrouvera son aspect habituel.
2^e événement : verbe au futur simple

- Le **futur antérieur** décrit un événement qui doit se dérouler **avant** un autre événement exprimé au **futur**. Le futur antérieur est un **temps composé** et l'**auxiliaire** est conjugué au **futur**.

Conjugaison					
Avec l'auxiliaire avoir			Avec l'auxiliaire être		
j'	aurai	fini	je	serai	parti(e)
tu	auras	fini	tu	seras	parti(e)
elle/il/on	aura	fini	elle/il/on	sera	parti(e)
nous	aurons	fini	nous	serons	parti(e)s
vous	aurez	fini	vous	serez	parti(e)s
elles/ils	auront	fini	elles/ils	seront	parti(e)s

« Antérieur » veut dire « avant ».

Regarde les tableaux de conjugaison p. I à V.

Conjugaison

JE M'EXERCÉ

1 Souligne les verbes au futur antérieur et indique leur infinitif.

- a) Quand ma sœur aura déjeuné, elle repartira à l'école.
b) Dès que la neige sera tombée, nous skierons.
c) J'aurai de bonnes notes quand je serai passé en sixième.
d) Quand tu auras arrêté ce bruit, nous entendrons les oiseaux.
e) Les arbres auront retrouvé leurs feuilles quand les hirondelles reviendront.

2 Relie les propositions deux à deux.

- Lorsque Félix aura reçu ma lettre, • tu auras quitté la France.
Quand je lirai ta lettre, • il me répondra.
Le bébé dormira • il n'aura plus mal aux dents.
Quand Léo sera allé chez le dentiste, • dès qu'il aura bu son biberon.

3 Mets les verbes au futur simple.

- a) Tu manges avec bon appétit.
b) Vous ne criez pas.
c) Les enfants vont à la piscine.
d) Vous faites la vaisselle.

4 Mets les verbes entre parenthèses au futur antérieur.

- a) Quand le film (finir), tu iras dormir.
b) Le chat ronronnera dès qu'il (manger).
c) Quand tu (mettre) ton manteau, tu auras moins froid.
d) Lundi, elle (sortir) de l'hôpital.

5 Par groupe de deux : écris une proposition subordonnée complément circonstanciel de temps avec un verbe au futur, ton(ta) voisin(e) complète avec une principale dont le verbe est au futur antérieur.

Exemple : Lorsque mon père arrivera, → j'aurai appris mes leçons.